

Des travaux à l'usine élévatoire

■ Des travaux de confortement sont en cours sur la cheminée, haute de 40 mètres, de cette usine construite en 1894.

Les Briarois ont été, pour certains, surpris de voir un échafaudage sur la cheminée haute de 40 mètres de l'usine élévatoire. « *Va-t-on la démolir ?* » « *Va-t-elle s'écrouler ?* » Qu'on se rassure, rien de tout cela.

Simplement des travaux de confortement avec remplacement des briques cassées par le gel, et le jointoiement (mélange de sable, ciment, chaux). Commencés au début du mois, les travaux effectués par une entreprise spécialisée de Seine-Maritime se montent à 38.000 euros TTC et dureront encore une huitaine de jours. Pour la petite histoire, en 1950-1952, ne servant plus, le maire de l'époque avait

demandé sa destruction ! Depuis, elle est située dans le site classé du pont-canal et

doit être entretenue par VNF (Voies navigables de France).

J.-Y. C.

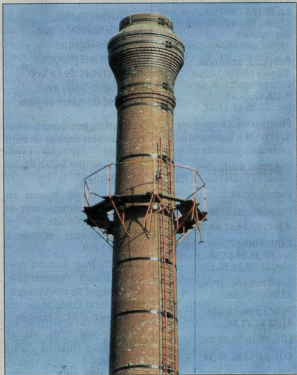
Un peu d'histoire

Située à 300 mètres de la Loire à proximité du pont-canal, l'usine élévatoire a été construite entre 1894 et 1895. Son fonctionnement initial consistait à prélever l'eau dans la Loire par un tunnel long de 345 mètres.

Le charbon, livré par bateaux, était utilisé comme combustible pour produire l'énergie des chaudières, ce qui explique la présence d'une cheminée haute de 40 mètres. Il faut savoir que les conditions optimales de fonctionnement de l'usine dépendaient de la hauteur de la Loire, les sécheresses et les crues trop importantes perturbaient le système.

En 1927, l'État remplaça les machines à vapeur par des groupes électriques, chaque moteur développant une puissance de 400 cv et chacune des quatre pompes avait un débit de 450 litres/seconde.

Mais le progrès a ses inconvénients : les coupures de courant provoquaient des désagréments. Ce système fonctionna jusqu'en 1995. La présence des bateaux de commerce et l'augmentation du trafic des navires de plaisance ont contraint en 1990 à l'usine de subir une révision générale de toute l'installation avec des mises aux normes indispensables.



HIER, À L'USINE ÉLEVATOIRE. La cheminée, haute de 40 mètres, subit un lifting.